

The logo for 'Critique d'art' features the words 'Critique' and 'd'art' in a red, sans-serif font, stacked vertically on a black rectangular background.

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

13 | Printemps 1999
CRITIQUE D'ART 13

Le Texte de l'œuvre d'art : la description

Giovanni Careri



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2510>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1999

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Giovanni Careri, « Le Texte de l'œuvre d'art : la description », *Critique d'art* [En ligne], 13 | Printemps 1999, mis en ligne le 29 mars 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2510>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Le Texte de l'œuvre d'art : la description

Giovanni Careri

RÉFÉRENCE

Le Texte de l'œuvre d'art : la description, Strasbourg : Presses Universitaires ; Colmar : Musée d'Unterlinden, 1998

- 1 La description est "l'introduction à une meilleure visibilité de l'œuvre d'art singulière", écrit Roland Recht dans la préface de cet ouvrage collectif. Ceci différencie, à ses yeux, l'approche de l'histoire de l'art de celle de la philosophie et de l'esthétique. De fait, la description est toujours plus ou moins nouée à la narration et à l'interprétation. Cependant, quand elle est pratiquée avec "art", elle se charge de la partie la plus délicate de l'opération interprétative, celle qui doit rendre compte du travail spécifique des formes, ou plutôt celle qui doit "mettre en travail" le visuel par le biais du langage. Vasari, Bellori, Diderot, Longhi, Greenberg, Marin ont été de grands descripteurs, des auteurs qui ont su fondre dans leur écriture analyse et description. L'analyse de la description nous livre souvent plus d'informations sur la pensée d'un historien de l'art, que ses déclarations de méthode. C'est le cas de la description du *Retable d'Issenheim* par F.-C. Lersé, étudié par Recht, ainsi que des textes analysés par C. Michel, M.-C. Heck, C. Peltre, L. Baridon et E. Michaud. D'autres contributions concernent des inventeurs de méthodes descriptives pour l'histoire de l'art : Cesare Ripa (par A. Roy), Giovanni Morelli (par M. Guédron). Le recueil ne se limite pas à la peinture puisqu'il comprend des travaux sur la description de l'architecture et des contributions très intéressantes sur le pouvoir descriptif de la photographie et du cinéma.
- 2 Dans "Malaise de la description. Grünewald et Francis Bacon", S. Lecoq-Ramond rend compte de la résistance opposée à la description par l'art moderne et contemporain. Elle essaie de décrire à son tour le triptyque de 1944 de Bacon à partir des entretiens accordés par l'artiste. A la suite de Jean Clair, elle introduit dans son analyse des images de Ripa et

des monstres tirés d'un article publié par Rudolph Wittkower dans le *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*. Elle reproduit aussi une célèbre photographie prise par Sam Hunter dans l'atelier de l'artiste en 1950, qui représente un collage d'images : des photographies de Himler et de Goebbels, le portrait de Baudelaire par Nadar, le *Penseur* de Rodin, la page arrachée d'un livre où l'on reconnaît la reproduction du *Portement de la Croix* de Grünewald. Ce singulier montage d'images nous renvoie à l'Atlas de la Mémoire mis au point par Aby Warburg entre 1916 et 1929. Là aussi des images disparates et anachroniques se répondent, s'interprètent et se "décrivent" l'une l'autre, transformant de façon radicale le rapport entre langage et image. Comme la plupart des autres textes réunis dans ce recueil (actes des deux journées d'études organisées par L'Institut d'Histoire de l'Art de Strasbourg et par la Société Schongauer), la contribution de S. Lecoq-Ramond se présente comme un travail en cours. L'ensemble du livre est traversé par un palpable esprit d'ouverture et de recherche. On y trouve plus d'hypothèses que de thèses, ce qui donne une image très vivante du groupe de chercheurs de l'Université de Strasbourg.

- 3 Le livre jouit d'une mise en page et d'une qualité d'impression exceptionnelles, il comprend une section générale, une partie consacrée au *Retable d'Issenheim* et une sorte d'*addenda* sur la fonction descriptive du portrait de Hans Belting. Il s'agit d'un texte très dense, parfois un peu hermétique, mais riche de suggestions inattendues.